

JOURNAL

de l'Église en Charente

Pâques 2019



ÉDITO

« JE SUIS À LA PORTE ET JE FRAPPE »

Apocalypse 3:20

par Mgr Hervé Gosselin, évêque d'Angoulême

La vie humaine est une marche et l'homme est un voyageur sans cesse en déplacement. Pour les loisirs, jamais les capacités de voyage n'ont été si importantes et si attirantes... et le marché du travail occasionne de plus en plus de sollicitations à l'étranger et le monde vient à nous.



D'autres sont contraints pour des raisons économiques, politiques ou écologiques de se lancer sur les routes de la terre promise, sans sécurité, avec pour seul objectif l'angoisse vitale de sauver sa vie et celle de sa famille. L'histoire le montre : nul ne peut être assuré de ne jamais avoir à quitter sa maison, sa ville, son pays pour aller s'installer sur une terre étrangère que l'on souhaite hospitalière à défaut d'être promise... Celui qui n'a pas vécu à l'étranger peut ne pas comprendre.

Les témoignages de ceux qui ont traversé des mers et des terres hostiles avec les dangers multiples des brigands de grand chemin sont poignants. « À la solidarité et à l'accueil, aux gestes

fraternels et de compréhension, s'opposent le refus, la discrimination, les trafics de l'exploitation, de la souffrance et de la mort [...] Toutefois, malgré les problèmes, les risques et les difficultés à affronter, ce qui anime de nombreux migrants et réfugiés c'est le binôme confiance et espérance ; ils portent dans leur cœur le désir d'un avenir meilleur non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs familles et pour les personnes qui leur sont chères » (message du Pape François pour la journée des migrants et des réfugiés, 2014).

On les appelle des migrants, des émigrés, des réfugiés, des sans-papiers, des apatrides. Parfois ils sont mineurs et isolés. L'histoire des migrations en Charente nous montre que cette question n'est pas nouvelle... mais le défi est aujourd'hui important et l'accueil doit être raisonné et généreux. La solidarité internationale et la coopération doivent permettre à ceux qui veulent rester chez eux de pouvoir le faire, et quand c'est impossible, de trouver des solutions qui respectent les droits de l'homme.

Andrea Riccardi de la communauté Sant' Egidio dit qu'il serait suicidaire pour l'Europe de ne pas savoir accueillir ces frères en humanité qui sont riches de leur jeunesse, de leur culture, de leurs compétences. « Nous ne devons pas avoir peur des différences ! La fraternité nous fait

découvrir qu'elles sont une richesse, un don pour tous ! Vivons la fraternité » nous dit le Pape François en nous donnant quatre grands principes dans l'accueil des migrants : accueillir, protéger, promouvoir, intégrer.

Pour un chrétien, l'hospitalité est un devoir. « N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges » He 13,2. Accueillir, c'est un risque : celui d'ouvrir la porte au Seigneur. « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » Mt 25, 35.

En ce temps de Pâques nous célébrons la victoire de l'Amour : Jésus le Fils de Dieu est venu au monde comme un étranger, a annoncé la venue du Royaume, a donné sa vie pour nous sauver du mal et du péché, il est mort pour nous sur la croix. Il nous invite à la grande et vraie migration : passer de ce monde au Père. Nous croyons qu'un accueil est possible : ce sont les bras du Père. C'est la source de l'hospitalité qui nous invite à ouvrir les bras au frère. « **Toutes ces différences de races, de langues, de cultures sont le signe visible de l'infinie richesse de l'amour de Dieu** » (Marthe Robin).



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

NOUS SOMMES TOUS MIGRANTS



« LES MIGRANTS COMME PARADIGME DE NOTRE TEMPS ».

Tel est le titre d'une des parties du texte final du synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » qui s'est tenu à Rome en octobre 2018 au terme d'une consultation des jeunes du monde entier pendant 18 mois. Autrement dit, pour les jeunes et les évêques, les migrants sont comme une clef de lecture pour comprendre l'homme contemporain.

Le fait d'être migrant ne serait pas une situation particulière propre à quelques-uns, et on pourrait retrouver les traits de la migration en chacune de nos existences, en tout homme.

Il est évident que ce qu'endurent celles et ceux qui vivent les souffrances et les épreuves en fuyant leur pays, en quittant leur famille, en risquant leur vie et en se retrouvant sans repère ni moyen dans des pays inconnus n'est en rien comparable à d'autres types de migrations. Mais à regarder de plus près, ne sommes-nous pas tous concernés par des caractéristiques propres à la migration ? Le fait de devoir quitter sa famille, un travail, une région, des amis à cause d'une mutation, de vivre un grand bouleversement lié à un événement familial. Que l'on pense aux réorientations parfois complexes des parcours étudiants, aux changements professionnels, à certaines vies sentimentales, que l'on pense aux transformations de notre monde (révolutions numérique, climatique,

scientifique, technique... et même ecclésiale !) Tant au niveau personnel qu'au plan collectif, il s'agit à chaque fois de quitter un état connu pour aller vers un inconnu, d'être arraché, volontairement ou involontairement, à un monde pour en découvrir un nouveau. Histoire de séparations et de rencontres, d'arrachements et de découvertes, de départ et d'accueil... chacun peut relire sa propre histoire pour y retrouver les éléments de migrations. Peut-être un moyen de regarder autrement ceux qu'on appelle « migrants » et de se sentir plus proches d'eux ?

« Les migrants sont un **“paradigme” capable d'éclairer notre époque et, en particulier, la condition des jeunes** », continue le Synode, renvoyant même cette condition de vie à l'expérience spirituelle : « ils nous rappellent la condition primitive de la foi, celle d'« étrangers et voyageurs sur la terre » (He 11, 13).

P. Benoît Lecomte

Lien vers le texte final du Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, octobre 2018 (www.synod2018.va)



PETITE HISTOIRE DE L'IMMIGRATION EN CHARENTE

« Le paysan charentais est un homme de sang mêlé ». Cette formule déjà ancienne (fin XIX^e s.) montre bien le constat de nos origines diverses. On peut remonter aux Celtes (VII^e s. av JC) et aux Wisigoths (V^e s.) qui trouvèrent près des côtes de l'ouest du continent européen des lieux favorables pour s'installer. Pensons aussi à la romanisation du début du I^{er} millénaire, à la montée de populations musulmanes au VIII^e s. (au XX^e s. une étude avait montré que 6 % des patronymes en Charente faisait référence à ces origines), à la descente des Normands (de Scandinavie) ou aux liens particuliers avec les Anglais aux XIII^e et XIV^e s. jusqu'à la Guerre de Cent ans pendant laquelle l'Angoumois était possession Britannique...

Par la suite, les mouvements de populations furent liés aux catastrophes que subissait la région. Après les guerres de religion et les épidémies (peste), des groupes, de l'Anjou, d'Espagne, de Bretagne... venaient compenser le déficit démographique charentais. Il en fut de même après la Révolution (1792-95) et les guerres napoléoniennes où il fallut repeupler une région à la population saignée d'un quart de ses habitants par les Guerres de Vendée ou celles aux frontières nationales. Curieusement l'apport de population au XIX^e et début XX^e vint principalement de la Vendée ou des Pays de la Loire. Leurs familles étaient plus nombreuses que celles de Charente. Ici, on prônait l'enfant unique pour ne pas diviser le petit héritage souvent constitué de vignes. Les paroisses vendéennes organisaient ces migrations en terre voisine pour « évangéliser » ces Charentais souvent indifférents aux questions religieuses... Les usines de Charente appelaient aussi de la main-d'œuvre. Celle-ci venait du Massif Central, d'Espagne, du Portugal...

La décolonisation des années 1960 entraîna les installations de populations d'Afrique du Nord (Pieds Noirs, Harkis, populations francophones du Maghreb ou d'Afrique de l'Ouest). Les nouveaux quartiers d'Angoulême, Soyaux et Cognac qui sortaient de terre étaient des occasions d'implantations en lien avec une industrie à l'époque florissante...

Père Laurent Maurin

« NOUS AVONS BESOIN QUE DES PERSONNES SE MOBILISENT »

Florence Fabaron ///

A Angoulême, la paroisse de la Cathédrale a prêté à la toute jeune ASSOCIATION D'AIDE ET DE DÉFENSE DES MINEURS ISOLÉS ETRANGERS (AADMIE), créée en novembre 2017, deux salles au 18 rue Fénelon, l'une pour accueillir des jeunes migrants en recherche de solution d'hébergement et les accompagner dans leurs démarches (papiers, accès au droit, aux soins...) et l'autre pour assurer des cours. Les besoins sont importants car actuellement c'est près d'une cinquantaine de jeunes accueillis chacune des 3 demi-journées d'ouverture hebdomadaire ! Une vingtaine d'entre eux n'ont pas de solution d'hébergement quand ils arrivent au local à 14h. Ici également des renforts de bénévoles sont nécessaires.

« L'INVESTISSEMENT EST RÉCOMPENSÉ PAR LEUR GENTILLESSE, LEUR IMPLICATION DANS TOUT CE QU'ON LEUR PROPOSE, LEUR DÉSIR DE SE FORMER, LEURS REMERCIEMENTS CHALEUREUX... » Chantal Dezaunay ///

A Magnac sur Touvre tout a démarré par un départ et des arrivés ! Les deux Sœurs qui logeaient rue Pasteur ont été rappelées par leur congrégation. Aussi le diocèse, propriétaire du logement, l'a confié à l'Association le Père le Bideau en vue d'y accueillir des migrants mineurs non accompagnés. La communauté catholique de la Paroisse de l'Isle d'Espagnac-Ruelle-Magnac-Mornac a été sollicitée pour assurer l'accompagnement humain de ces jeunes venus du Sénégal, de Cote d'Ivoire, du Mali et de Guinée. Une petite équipe de 4 personnes a accepté de ré-ouvrir les livres de cours de leurs jeunes années pour enseigner le français, la lecture, les mathématiques à ces jeunes de 16-17 ans très attachants et courageux. Ils demandent aussi beaucoup à parler, ils veulent être sûrs d'être polis, de bien remercier. Des mots les interpellent (c'est nickel !!), ils découvrent avec étonnement les saisons, le soleil qui se couche plus tard. Cet accompagnement humain est donc à la portée de tous. Et l'équipe aurait bien besoin de renfort...

ACCUEIL DES MIGRANTS

TÉMOIGNAGES

LES QUATRE VERBES DU PAPE FRANÇOIS

ACCUEILLIR, PROTÉGER, PROMOUVOIR, INTÉGRER

DANS LA LIGNE DE CETTE EXHORTATION DU PAPE FRANÇOIS, VOICI QUELQUES TÉMOIGNAGES D'ACTIONS PARMIS DE TRÈS NOMBREUSES AUTRES, QUI ILLUSTRONT LE COMPAGNONNAGE DE CEUX QUI, CROYANTS OU NON, CATHOLIQUES OU NON, VONT À LA RENCONTRE DE CES PERSONNES DÉRACINÉES ET EN SOUFFRANCE QUE LEUR PÉRIPLE DIFFICILE ET DOULOUREUX AMÈNE EN CHARENTE



« RÉPONDRE À L'APPEL DU PAPE FRANÇOIS » ///

C'est début 2016 qu'une douzaine de personnes de l'ex-doyenné Est s'est mobilisée à Gond Pontouvre pour accompagner des demandeurs d'asile accueillis dans un appartement route de Vars, mis à disposition de l'AFUS 16 par le diocèse. Les actions à l'égard de ces Soudanais, Gabonais, Nigériens et Guinéens (une dizaine depuis mars 2016) sont très diverses : accompagnement à des rendez-vous, covoiturage, cours de cuisine, de français, lien avec les assistantes sociales. Certains migrants font des actions bénévoles pour les restos du cœur, Emmaüs ou la maison diocésaine. Hélas, peu ont obtenu le statut de réfugié.

« ÊTRE CONCRÈTEMENT AU SERVICE DU PLUS PAUVRE »

Carole Méric ///

Offrir un toit pour ne pas dormir à la rue est, bien sûr, la première urgence, avec un accueil ponctuel de nuit dans le cadre du Plan Grand Froid comme à Gond Pontouvre où, sous l'égide de l'AFUS 16, la salle paroissiale abrite jusqu'à 9 personnes par nuit, principalement de jeunes africains. Et déjà un premier constat : c'est l'union de tous qui permet une mise en œuvre efficace : L'Eclaircie (fondation Abbé Pierre) gère l'organisation et le personnel, l'association AGIR (église protestante) est mobilisée de longue date à ses côtés, la Croix rouge fournit les kits repas. Les paroissiens ont donné des couvertures et plus de quinze d'entre eux viennent bénévolement à tour de rôle le soir et le matin, assurer l'accueil et la logistique, aux côtés d'un gardien de nuit. Cette action a été prolongée au-delà du Plan Grand Froid à Angoulême dans le quartier de Bardines dans un local mis à disposition par la ville.

« ENTRAIDE ET PARTAGE AUX CÔTÉS DE NOS AMIS PROTESTANTS »

Jean-Louis Carde ///

A Villefagnan, l'église réformée « Isabelle Taillefer » a pris l'initiative d'accueillir un couple irakien avec leurs 2 enfants de 13 et 17 ans. A partir de mai 2018 des paroissiens les ont rejoints pour aider aux travaux d'aménagement de la maison, à la réalisation d'un potager, à la fourniture d'outils. Mais c'est au quotidien que ce bénévolat se déploie sur le plan logistique (courses à Ruffec, accompagnement médical, réparation de vélos) et bien sûr humain, (cours de français, visites, organisation de sorties...)



RETROUVEZ CES TÉMOIGNAGES PLUS COMPLETS ET D'AUTRES SUR LE SITE DU DIOCÈSE www.angouleme.catholique.fr

« VISER À L'INSERTION DANS LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE DU TERRITOIRE »

Jean Paul Morin ///

L'enjeu est de taille car il n'est pas pris en charge par les associations caritatives ni par la structure d'accueil. Alors, à Ruffec, l'association « Ruffec Accueil » a été créée pour l'accompagnement financier des projets visant à l'insertion des migrants dans la commune. Composée d'une quinzaine de chrétiens engagés et de membres de la communauté ruffecoise, l'équipe se réunit régulièrement pour répondre aux demandes d'aides financières faites par les associations ou par les formateurs qui œuvrent auprès des 70 migrants Afghans, Soudanais, Erythréens, Tchadiens, Libyens, Ethiopiens...accueillis à Ruffec depuis septembre 2016.

A noter qu'en 2019, deux nouvelles structures vont remplacer le CAO (centre d'accueil et d'orientation) avec pour objectif de passer de 70 à 85 personnes accueillies.

Verbatim

ET QUELQUES PHRASES QUI FONT PARLER LE CŒUR

« Alors que j'ai une toute autre formation, **je me suis proposée comme prof de français !** Je sais que je devrai faire preuve de qualités humaines et fraternelles bien davantage que de méthodes pédagogiques ! »

« Actuellement j'ai en cours quasi individuel un jeune érythréen. Je le rencontre dans le studio qu'il occupe avec un compatriote. A ce duo s'ajoute, selon, un ou deux afghans. **Nous rions et travaillons beaucoup.** Au bout d'un trimestre on arrive à se comprendre un peu. »

« Je les invite chez moi pour des après-midi crêpes. Il y a une majorité de musulmans mais certains demandent dès leur arrivée à visiter l'église, ce que j'improvise avec une joie qui est partagée. **Et quand les mots ne sont pas compris, je chante !** »

« Si certains chrétiens dont je fais partie se sont investis, beaucoup **d'autres qui ne fréquentent pas l'église, ont à cœur d'aider** »

« Dans l'entrée du centre d'accueil, on trouve parfois **des légumes, des vêtements déposés par des donateurs anonymes** »

« Fin juin 2018, une grande fête a réuni ceux qui le désiraient devant la médiathèque de Ruffec. Chacun payait son **repas préparé par les Soudanais et les Afghans.** Ce fut vraiment une heureuse initiative »

« Un agriculteur des environs a pris tout un groupe en charge **pour du jardinage** »

« Donner trois mots pour expliquer mon engagement ? **Amour, Respect, Partage** »



DEPUIS SEPTEMBRE 2018, UNE NOUVELLE ÉQUIPE SE MET EN PLACE AU SERVICE DES MIGRANTS DANS LE DIOCÈSE D'ANGOULÊME. ELLE EST ACTUELLEMENT CONSTITUÉE D'ERIC DEVAUTOUR, CÉLINE DEROUAULT, SR ODILE MARTEAU. CE SERVICE EST PARTIE PRENANTE DU CONSEIL DIOCÉSAIN DE LA SOLIDARITÉ. POUR CELA, L'ÉQUIPE S'EST FIXÉ QUATRE AXES :

- Reconnaître la dignité des personnes sans papier, des demandeurs d'asile et des mineurs non accompagnés au sein de nos communautés.
- Permettre à tous les chrétiens engagés dans l'accueil des migrants de se retrouver pour partager leur accompagnement et élargir ensemble notre regard sur l'immigration.
- Favoriser un travail avec les autres associations qui œuvrent à l'accueil des migrants pour un meilleur accompagnement de chaque personne.
- Permettre à travers nos contacts ou nos engagements associatifs une attention aux personnes en attente, en recherche d'un lieu d'Eglise et favoriser leur accueil dans les paroisses.

A l'appel du Pape François, la 105ème journée mondiale du migrant et du réfugié sera célébrée le 29 septembre prochain sur le diocèse. Une rencontre est en projet le samedi 28 après-midi pour toutes personnes intéressées.

Site web :

[www.angouleme.catholique.fr/-](http://www.angouleme.catholique.fr/-PastoraleDesMigrants-)

PastoraleDesMigrants-

Contact : migrants@dio16.fr

LA MISSION DU SERVICE NATIONAL DE LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES ITINÉRANTES :

Le Service National de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes (SNPMPI) est un service de la Conférence des évêques de France, placé sous la responsabilité de la Commission épiscopale pour la mission universelle de l'Eglise et chargé d'animer le réseau des délégués diocésains à la pastorale des migrants et des aumôneries catholiques de la migration. Au quotidien, il cherche à humaniser la rencontre avec l'étranger, soutenir la communion au sein des communautés chrétiennes et servir la fraternité dans la société.

migrations.catholique.fr

QUELLE EUROPE VOULONS-NOUS ?

Il est banal de souligner que l'Europe n'a pas bonne presse : elle semble lointaine, technocratique, souvent inefficace. Elle paraît incapable de définir des politiques communes, comme sur la question des migrants et des réfugiés. Quelle Europe voulons-nous pour demain ? Il ne suffit pas de critiquer les insuffisances ou les échecs de l'Europe sans s'interroger plus profondément sur ce qui en est la cause : par exemple, dans la crise migratoire et ses conséquences, est-ce les institutions européennes qui n'ont pas fonctionné ou l'égoïsme des états membres qui n'a pas permis de définir une politique commune et des

responsabilités partagées ?

Ces questions d'ordre politique, intéressent et concernent aussi l'Eglise dans sa mission propre.

Au-delà des différences d'approche légitimes, l'important est sans doute aujourd'hui de retrouver une âme, un sens à ce que nous essayons de vivre dans cette construction européenne, et, pour nous chrétiens, de nous y engager avec générosité et réalisme comme nous y invite le Pape François.

Mgr Antoine Hérouard

Évêque auxiliaire de Lille

Président de la commission des affaires sociales de la Commission des Evêques de l'Union Européenne (COMECE) www.comece.eu

Mgr Hérouard sera présent à Angoulême pour une conférence sur le thème « Quelle âme pour l'Europe ? » le 17 avril à 20h30 à la maison diocésaine, 226 rue de Bordeaux. Voir la vidéo de présentation de cette conférence sur le site du diocèse : www.angouleme.catholique.fr/Conference-de-careme-Quelle-ame-pour-l-Europe



Valérie Reignier, présidente de la communauté Sant'Egidio France est intervenue le 8 mars sur le thème « **Evangelio de la paix : quel accueil pour les migrants ?** » : www.angouleme.catholique.fr/L-evangelio-de-la-paix-quel-accueil-pour-les-migrants

CALENDRIER DES RDV DIOCESAINS 2019



Pour suivre l'actualité de l'Eglise Catholique en Charente, inscrivez-vous à la lettre d'information bimensuelle sur la page d'accueil du site internet du diocèse : angouleme.catholique.fr

RETROUVEZ TOUS LES RDV DE L'ANNÉE 2018/2019 SUR
www.angouleme.catholique.fr/Le-calendrier-diocesain

▶ AVRIL 2019

Les 26, 27, 28 avril : Pèlerinage de la Miséricorde à Lourdes

Du 27 avril au 14 mai : Une délégation charentaise en Corée pour la consécration d'une nouvelle église « Saint Pierre Aumaître »

▶ MAI 2019

Les 4 et 5 mai : Pèlerinage des mères

7 mai : Lancement des soirées Alpha Couple
Dimanche 12 mai :

Quête pour les séminaristes et la formation des prêtres

Atelier Mission XY Angoulême (père/fils)

Journée diocésaine des Equipes Notre

Dame à la Merci - Courbillac

Du 13 au 22 mai : Pèlerinage en Terre Sainte

Vendredi 17 mai : Concert de Natasha St Pier à la cathédrale

Samedi 18 et Dimanche 19 mai : Fête diocésaine à la maison diocésaine

Dimanche 26 mai : Célébration des confirmations à Barbezieux

▶ JUIN 2019

Dimanche 2 juin : Quête pour les moyens de communication - Journée mondiale de la Communication sociale

Dimanche 9 juin : Fête de Pentecôte

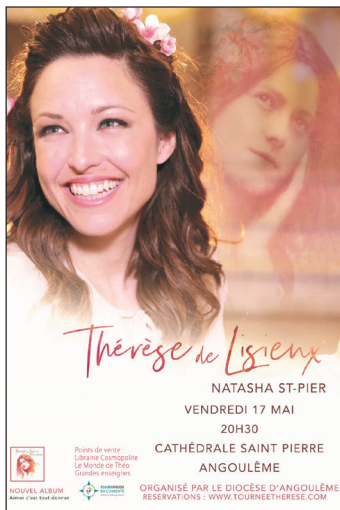
Dimanche 16 juin : Ordination diaconale de Dominique Leprêtre

Judi 20 juin : Récollecion par le SDPC : « L'Alliance »

Dimanche 30 juin : Quête pour les Œuvres du Pape et les besoins de l'Eglise universelle (Denier St Pierre)

▶ JUILLET 2019

Du 9 au 13 juillet : Pèlerinage à Lourdes avec les malades



**L'Église
est là pour
vous.**

**Soyez là
pour elle !**

donnonsaudenier-charente.fr



ÉVÈNEMENT

Lancement de la plateforme web de covoiturage entre paroissiens
www.gomesse.fr

Nous avons le plaisir de vous annoncer le lancement de la plateforme www.gomesse.fr dans notre diocèse. Il s'agit de la première plateforme web de covoiturage solidaire entre paroissiens pour permettre à tous de participer à messe.

Ce « Blablacar Eucharistique » vous permet, où que vous soyez en France, de partager vos trajets avec d'autres paroissiens.

Soyons attentifs à tous nos frères, où qu'ils soient en France : qu'il soit le mystérieux voisin que nous n'avons jamais eu la joie de rencontrer, ou l'un de nos proches à qui cette plateforme permettra de rejoindre facilement un clocher.

Avec GoMesse, donnons un sens à notre route !

Inscrivez-vous sur www.gomesse.fr !

Le service GoMesse est gratuit et sans aucun engagement



Editeur : Association diocésaine d'Angoulême
226 rue de Bordeaux 16000 Angoulême
Tel. 05 45 91 34 44

Directeur de la publication : Mgr Hervé Gosselin

Réalisation : Service Communication du diocèse

Création graphique/Mise en page : mygraphiste.fr

Impression : Médiaprint

Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine d'Angoulême



**ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE**
Diocèse d'Angoulême

[f @angouleme.catholique.fr](https://www.facebook.com/angouleme.catholique.fr)

[t @diocesecharente](https://www.twitter.com/diocesecharente)

[i @eglisecharente](https://www.instagram.com/eglisecharente)

angouleme.catholique.fr